

Publication Hebdomadaire... \$2.00... Edition Hebdomadaire... \$1.00...

Le Sorelois

Première insertion (par ligne)..... 15 cts... Chaque insertion subséquente..... 8 cts...

Prix réduits pour annonces à long terme, avis réclames, etc., etc.

No 84, RUE AUGUSTA SOREL

FEUILLETON No 25

L'ANNÉE - DU - Grand Hiver.

XXI LA LETTRE.

Tu ne me regardes plus comme le plus beau, le plus franc, le plus accompli des jeunes gentilshommes.

Tiens, mon frère, passe-moi le cousin la Roche Aymard et je te passerai la cousine Française.

—Tu n'as pas Française de la même manière que je t'aime.

—Et toi, parle-moi d'elle tant que tu voudras.

—Mon Dieu ! mon frère, je figure et je ne peux m'expliquer comment cette lettre se trouve là.

Pierre s'en empara et l'examina à son tour. Le papier était grossier et la suscription annonçait une main peu exercée.

—Aucune.

—Sacrébleu ! c'est, je gage, un billet doux qu'un galant aura glissé dans ta poche, pendant que nous nous promenions au milieu de la foule à la place Royale !

—Tu crois ! dit Marie avec un sourire fripon ; voyons cela, Pierre... un billet doux ! ce doit être fort divertissant.

—Et elle voulut prendre le papier ; Pierre la repoussa par un geste majestueux :

—Un moment, mademoiselle ! il s'agit d'abord de savoir si cette lettre peut être mise sous les yeux d'une petite fille telle que vous.

—Lis-la donc, toi... Et tu me diras ce qu'elle renferme.

Pierre déplia le papier et en parcourut rapidement le contenu. Sans doute ce contenu n'était pas ce qu'il attendait, car une profonde stupéfaction se peignit sur son visage.

—Quel diable est ceci ? Un piège peut-être... certainement une insolence !... Écoute, ma sœur, ce que l'on a l'audace de t'écrire :

—Mademoiselle, je suis une femme qui vous porte le plus vif intérêt, et qui désire vous apprendre des choses dont dépend votre fortune et votre rang.

—Et toi, Pierre... mon bon Pierre... n'en parle pas à M. de la Roche-Aymard, puisque tu trouves que c'est mal !... Mon Dieu ! serait-ce un si grand crime d'aller à ce rendez-vous dans la maison même que nous habitons ?... Je vois chaque jour notre père se lamenter de la disparition de ces papiers, et si cette femme pouvait fournir des indications à leur égard !

—Et moi, moi, je te répète que cette femme porte poirpoint et haut-de-chausses... Et puis est-ce aussi une femme qui a glissé la lettre dans ta poche pendant notre promenade ?

—Je ne sais ; en tout cas, c'est quelqu'un qui est singulièrement adroit. Te souviens-tu que nous avons été un peu froissés par la foule, dans cet embarras de carrosses de la rue Saint-Antoine ? Sans doute en ce moment...

—Bah ! il n'importe... Mais tout ceci n'annonce rien de bon et ma sœur ne doit pas s'exposer dans une pareille aventure.

—Allons ! ne te fâche pas, mon Pierre chéri ; puisque tu prévois tant de choses auxquelles je ne pensais guère, je me tiendrai bien coite... Cependant, voyons ; il ne faut pas trop négliger l'avis que nous venons de recevoir ; la personne qui nous le donne paraît être au courant de nos affaires... Si je ne vais pas au jardin, pourquoi notre père et toi ne vous y trouveriez-vous pas, l'un et l'autre ?

—Pourquoi ? Parce que, selon toute apparence, la personne en question, qui serait ou cachée dans une maison voisine, ou embusquée dans les broussailles, ou peut-être perchée sur un des arbres du jardin, ne jugera pas à propos de se montrer dès qu'elle apercevra deux hommes, et nous l'attendrions vainement.

—C'est vrai... Mais alors, que faire ?

—Rien du tout, ma chère Marie. Si cette personne a réellement de bonnes intentions pour toi, elle comprendra qu'elle s'y est mal prise et imaginera un autre moyen de te rendre service.

—Ne bougeons pas, c'est le plus sûr. Tu vas même me permettre de ne rien dire là-dessus à notre père, à la Roche-Aymard, ou même aux gens de la maison. Tu sais combien notre père est entreprenant ; il serait capable de tout gêner par un acte de vigueur. Quant à la Roche-Aymard, s'il soupçonnait les dispositions que tu as montrées tout à l'heure, il ne te pardonnerait jamais.

—Ces raisons n'étaient pas très-péremptoires, et Pierre, en les énumérant, semblait conserver une arrière-pensée. Néanmoins la menace relative à la Roche-Aymard sembla produire une certaine impression sur Marie.

—Allons ! respire-elle, oublions cette sottise affaire... Sans doute si, comme tu le dis, on a de bonnes intentions à notre égard, on s'y rendra différemment, et alors il sera temps pour nous de demander conseil.

—Malgré ces conventions, le frère et la sœur demeuraient rêveurs ; la conversation devenait languissante, quand on entendit une voiture s'arrêter devant l'hôtel. Marie courut à la fenêtre.

—C'est, dit-elle avec joie, notre père et la Roche-Aymard qui nous arrivent dans un carrosse de M. le maréchal... Ils montent ici... Pierre, pas un mot, de grâce !

—Veille sur toi-même... Moi, je suis un homme et je sais me tenir.

Le chevalier et la Roche-Aymard entrèrent en effet. Tous les deux paraissaient tristes et abattus. Néanmoins, le vicomte embrassa son cousin et sa cousine, selon l'usage, et leur adressa des compliments affectueux.

—Mes enfants, dit Lauraguais, notre parent le vicomte vient de m'annoncer une fâcheuse nouvelle... Dans trois jours il doit partir pour l'armée, avec M. le maréchal de Boufflers, à qui il appartient et nous perdrons notre ami le plus puissant, notre allié le plus fidèle.

—Grand Dieu ! murmura Marie en se cachant le visage.

—Merci, cousin, dit la Roche-Aymard ; mais je reviendrai bientôt, j'espère... Cette campagne ne saurait être longue ; la fortune ne sera pas toujours contraire à la France... Et si vous saviez quelle belle et noble récompense le chevalier veut bien me laisser entrevoir pour le jour où je reviendrai !

La jeune fille ne put retenir ses larmes.

—Je comprends, reprit le vicomte ; vous pensez que je pourrais ne pas revenir... Mais la Providence me protégera ; vous priez pour moi comme mon ange gardien.

Et il porta à ses lèvres la main de Marie.

En ce moment on eût pu voir le frère jumeau rougir et pâlir, comme s'il eût ressenti une vive souffrance. Cependant il réussit à dominer ses sentiments secrets, quels qu'ils fussent, et dit en détournant les yeux :

—Ah ça ! et moi, cousin la Roche-Aymard ? n'a-t-il pas été convenu que je vous accompagnerais à l'armée et que je servais comme volontaire sous vos auspices, en attendant que je sois en état d'acheter une compagnie ou même un régiment ?

—Quoi ! mon frère, s'écria Marie en redoublant de larmes, toi aussi, tu veux me quitter ?

—Il le faut, mon enfant ; mon tour est venu de servir le roi et l'Etat, afin de me rendre digne d'épouser aussi, un jour, quelque noble demoiselle... Je suis endurci aux fatigues de la chasse ; je sais monter à cheval, manier une épée et un pistolet ; ne sera pas difficile.

—Cependant, Pierre, dit le chevalier, tu es bien jeune pour que je consente à me séparer de toi, et j'ai besoin de ton secours dans la lutte qui va devenir peut-être plus ardente que jamais !

—Je vous l'ai dit, chevalier, reprit la Roche-Aymard, quoique absent, je ne négligerai rien pour assurer votre sécurité, celle

de mon cousin et de ma cousine. M. le maréchal vous donnera un nouveau saut-conduit bien en règle, et je ne suppose pas qu'aucune autorité parisienne soit assez hardie pour ne pas respecter un ordre de M. de Boufflers.

—Fort bien, vicomte, répliqua Lauraguais en soupirant, mais aurez-vous le pouvoir aussi de nous assurer contre les entreprises secrètes de notre chère et bien-aimée parente, la marquise de Cossé-Blancas ? Or, de longue date nous savons de quoi elle est capable... D'ailleurs, poursuivit-il avec accablement, dépend-il de vous ou de personne que ce malheureux procès ne devienne interminable, et que la solution ne s'en fasse attendre encore pendant bien des années ?

Le fuit de Cassin paralysa nos efforts, et tant que nous ne connaissons pas exactement le sort des pièces qui ont disparu...

—Mon père, demanda Marie en baissant les yeux, ces papiers, dont la perte vous cause tant de soucis, ne pourraient-ils se retrouver ?

—Jeantel les croit détruits ; mais, je ne sais pourquoi, je pense qu'ils existent encore.

—Et s'ils existent, n'est-il aucune personne qui aurait le pouvoir et le désir de vous renseigner à cet égard ?

Marie s'arrêta, intimidée par le regard de son frère.

—Que veux-tu dire, ma chère ? demanda le chevalier, aurais-tu appris quelque chose...

—Qu'aurait-elle appris, mon père ? interrompit Pierre avec vivacité ; ces petites filles bavardent à tort et à travers...

(A continuer)

Daniel Ritz, propriétaire et éditeur de l'Indépendant, de Hamburg, Ont, dit : " Je souffrais de la dyspepsie et d'une affaiblissement de la foie ; je pris quelques bouteilles du vivificateur Shiloh et j'ai été guéri. Je puis le recommander chaleureusement. En vente chez Bruneau & Sylvestre Sorel.

LES MOUCHES DES CORNES

Il y a beaucoup de cultivateurs qui se plaignent des mouches des cornes. Dans ce cas nous leur conseillons d'employer l'émulsion d'huile de pétrole pour combattre ce fléau.

Voici comment on doit préparer cette émulsion qui est, après tout, le moyen le plus efficace d'éloigner le fléau qui menace notre industrie laitière.

Prenez deux pintes d'huile de pétrole, une pinte d'eau de pluie, deux onces de savon dur, faites fondre le savon dans l'eau de pluie que vous faites bouillir ; quand tout est fondu ajoutez l'huile de pétrole, agitez fortement ce mélange pendant cinq à dix minutes, jusqu'à ce qu'il prenne la consistance et l'apparence de la crème ; quand vous voulez vous en servir, ajoutez neuf fois son volume d'eau. Comme l'on voit, la chose est facile à faire. L'on doit renouveler l'application de l'émulsion d'huile de pétrole tous les trois ou quatre jours.

LA PESTE EN CHINE

Tous les maux tombent à la fois sur cette pauvre Chine, — la peste et la guerre. Déjà la première y a fait, cette année, 120,000 victimes et les Japonais, en une seule semaine, ont envoyé environ 3,000 Chinois boire à la grande tasse.

C'est si peuplé !

C'est vrai, mais ce n'est pas plus consolant pour les pauvres diables envoyés ad patres soit par la peste, soit par les torpilles.

SHILOH'S CURE

Guérit promptement les Rhumes, l'Enrouement, les Bronchites, la Grippe, le Catarrhe, la Coqueluche et l'asthme. Pour la Coqueluche et le Catarrhe, il y a un grand nombre de malades à qui tous les autres ont manqué ; il vous GUÉRIRA si vous le prenez à temps. Venir par tous les pharmaciens avec garantie.

Remède de Shiloh pour le Catarrhe est aussi vendu sur garantie à guérir le plus mauvais cas de Catarrhe ou Grippe à la Tête. En Vente chez BRUNEAU & SYLVESTRE, SOREL.

THE REMINGTON TYPEWRITER



W. S. & B'S. FAMOUS Type Writer Ribbons

And PARAGON PAPERS

Rubans et papier Paragon pour machines à écrire et fournitures de toutes sortes pour machines à écrire de tous genres.

Machines réparées ou échangées.

SPACKMAN & ARCHBOLD, 119, Rue St-François-Xavier, Montréal.

Pour toute référence, Prière de s'adresser à J. F. F. BOULAIS, Sorel, P. Q. 26 juin 1894—1a

BANQUE D'HOCHELAGA

Coin des rues du Roi et George. L'UNE des plus SOLIDES du PAYS

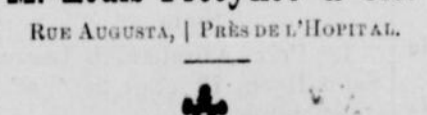
Dépôts reçus et intérêts accordés. Traités vendus et collectés sur toutes les principales villes du

CANADA ET DES ETATS-UNIS

ARGENT Français, Anglais et Américain. ACHÈTE ET VENDU. SUCCURSALE A SOREL W. L. M. DESY

MARBRERIE de SOREL

—PAR— M. Louis Frécynet & Cie. RUE AUGUSTA, PRÈS DE L'HÔPITAL.



On trouvera toujours à mon magasin des Montres, Pendules, Lunettes de première qualité, pouvant s'adapter à toute personne

JONCS DE MARIAGE UNE SPÉCIALITÉ.

Articles en argent, tels que couteaux, fourchettes, cuillers, vases pour fruits, corbeilles, pots à l'eau, huiliers, marinières, gobelets, etc., etc., le tout de première qualité, à des prix très réduits. Pour réparations comme horloger, défile toute compétition.

A. E. PIETTE

HORLOGER ET BIJOUTIER En face du Marché Richelieu Maison Brunswick, SOREL

Lorne Hotel

ANCIEN HOTEL DU CANADA RUE DE LA REINE, — SOREL

Hotel Riendeau

—ANCIEN HOTEL— SAINT-NICHOLAS, Ci-avant annexé au Richelieu PLACE JACQUES-CARTIER, MONTREAL.

Cet hôtel, auquel le nouveau propriétaire, M. JOSEPH RIENDEAU, a fait subir des améliorations très importantes, offre tous les avantages possibles, tout comme les hôtels les plus confortables de Montréal, et les meilleurs.

Nous croyons donc devoir engager nos amis de cette partie du pays à visiter l'hôtel RIENDEAU quand leurs affaires les appelleront à Montréal. Bien sûr qu'ils n'auront qu'à s'en féliciter. 2 mai 1890.—joo.

G. G. Gaucher,

—Marchand de— Farines, Provisions. LARD, GRAISSE, GRAIN, ETC.

91-93 Rue des Commissaires et 216 St Paul MONTREAL

Nous nous chargeons de la vente des produits Agricoles et faisons des avances sur Consignations.

CARTES D'AFFAIRES

A. P. VANASSE AVOCAT Etude :—Bureau du "Sorelois" Sorel.

Quimet, Emard & Maureault AVOCATS

No 180 Rue St-Jacques, Montréal L'hon. J. A. Quimet, C. R. ; J. U. Emard, L. L. L. ; E. Maureault, L. L. B.

L. H. COMEAU, L. L. L. AVOCAT No 48, Rue du Roi—Sorel

WURTELE & LACROIX AVOCATS Bureau de la Seigneurie de Sorel. 63 Rue du Roi, Sorel

C. J. C. Wurtele, B. C. L. T. Lacroix.

L. H. ROULEAU ARCHITECTE ET PROFESSEUR De l'Ecole des Arts et Métiers de Sorel. 70, RUE CHARLOTTE, SOREL

VICTOR ALLARD, B. C. L. AVOCAT Berthier (En Haut.)

A. VILLIARD, L. L. B. AVOCAT 33 Rue George, Sorel.

G. E. MATHIEU L. L. L. AVOCAT Bâtisse "New-York Life Insurance Co.," Place d'Armes, Montréal.

N. B.—M. Mathieu suivra les cours du district de Richelieu. Sorel, 27 sept. 1889—1a.

J. - B. RESTHER & FILS ARCHITECTES BUREAUX : Bâtisse Impériale. Chambres Nos 60 et 66. NO 107 ST-JACQUES, MONTREAL

MM. Resther prendront charge d'expertises, Évaluations, Expropriations, Arbitrages, etc., etc.

ETABLIS EN 1860



On trouvera toujours à mon magasin des Montres, Pendules, Lunettes

de première qualité, pouvant s'adapter à toute personne

JONCS DE MARIAGE UNE SPÉCIALITÉ.

Articles en argent, tels que couteaux, fourchettes, cuillers, vases pour fruits, corbeilles, pots à l'eau, huiliers, marinières, gobelets, etc., etc., le tout de première qualité, à des prix très réduits. Pour réparations comme horloger, défile toute compétition.

A. E. PIETTE

HORLOGER ET BIJOUTIER En face du Marché Richelieu Maison Brunswick, SOREL

Lorne Hotel

ANCIEN HOTEL DU CANADA RUE DE LA REINE, — SOREL

Joseph Parent, Prop.

Cet hôtel offre maintenant aux visiteurs le confort qu'ils peuvent désirer. TABLES de POOL et de BILLARD.

Quant aux articles de consommation LIQUEURS, CIGARES, RAFFRAICHISSEMENTS, etc, ils seront toujours choisis et de première qualité.

VIN CANADIEN

Manufacturé par lui-même. Ce vin est de première qualité, absolument pur, et ne se vend que cinq cents le grand verre.

La cour et les écuries comptent parmi les plus vastes de la ville. Une visite est respectueusement sollicitée.

ALPHONSE MATHIEU

LE SEUL ENCANTEUR Pour le district de Richelieu et Agent d'immeubles.

Toute personne qui a quelque chose à faire vendre à l'encaissement ou autrement devra s'adresser à lui. BONNES RÉFÉRENCES. NO 111 RUE AUGUSTA, — SOREL 1er juin 1894—1a. TELEPHONE 9810

FAMILLE DE TOUS PILULES HOLLOWAY



Cette grande médecine de famille est au rang principale des nécessités de la vie. Ces fameuses pilules purifient le sang et ont une action des plus puissantes et cependant des plus adoucissantes sur le

Foie, l'Estomac et les intestins donnant du ton, de l'énergie et de la vigueur à ces grandes sources premières de la vie. Elles sont recommandées avec confiance comme remède infailible dans tous les cas où la constitution, pour quelque cause que ce soit, est mise en danger ou affaiblie. Elles ont une étonnante efficacité dans toutes les maladies incidentes à l'âge féminin, à tous les âges ; et comme Médecine Universelle de Famille, elles ne sont pas surpassées.

L'ONGUENT HOLLOWAY

qui a des propriétés puissantes comme un onguent, est connu par tout le monde ; pour la guérison des MAUX DE JAMBES, ET DE L'ESTOMAC, VIEILLES BLESSURES, DOULEURS ET ULCÈRES, c'est un remède infailible. Si on en frictionne dément le cou et la poitrine, comme on le fait sur les viandes avec le sel, il guérit les Maux de Gorge, les Bronchites, la Diphtérie, la Toux, les Enrouements, et même l'Asthme. Pour les Endures Glandulaires, les Abscesses, les Fistules, la Goutte, le Rhumatisme, enfin pour toutes espèces de maladies de la Peau, on ne l'a jamais trouvé en défaut.

Les Pilules et l'Onguent sont fabriqués au No. 533 OXFORD STREET, Londres, seulement, et sont en vente chez tous les Marchands de Médecines, par tout le monde civilisé, avec prescriptions presque dans toutes les langues.

Les marques de commerce de ces médicaments sont enregistrées à Ottawa. C'est pourquoi toute personne qui, dans les limites des Possessions Britanniques, tiendra des contrefaçons en vente, sera poursuivie.

Les acheteurs devraient toujours regarder à l'étiquette qui couvre les Pots et les Boîtes. Si l'adresse n'est pas 78 New-Oxford Street, auparavant 533 OXFORD STREET, LONDON, ce sont de contrefaçons.

PHENIX

DE LONDRES (ANGLETERRE) ÉTABLIS EN 1792.

Succursale Canadienne Établie en 1804

Emet des polices en français ; la première Cie d'Assurance anglaise qui a établi une succursale au Canada.

Montant des pertes payées depuis la fondation de la Cie.....\$75,000,000 Surplus en fonds de réserve..... 3,000,000 Responsabilité des Actionnaires Illimitée

Depuis au Gouvernement Fédéral pour la Garantie des assurés Canadiens.....\$187,043,00 Réclamations payées avec la plus grande ponctualité.

—AGENT A SOREL—

W.L.M. DESY, Notaire.

AGENT GENERAL D'ASSURANCE FEU-VIE ACCIDENT ET MARINE No 52 RUE DU ROI

Banque Molson,

Incorporée par Acte du Parlement, 1855 Bureau Principal.....Montréal Capital payé \$2,000,000 Fonds stable 1,200,000

SUCCURSALE A SOREL ;

JOHN McMAHON,

GÉRANT Dépôts reçus et intérêt accordé ; Collections sollicitées et remise de fonds immédiate. Traités fournis sur toutes les principales villes du Dominion. Argent anglais et américain acheté et vendu.

COMMUNICATIONS PAR TÉLÉPHONE

HOTEL PICHE

RUE AUGUSTA, SOREL

Liqueurs et cires de choix ; bonne salle d'échauffement, et tout le confort que l'on trouve dans un bon hôtel.

H. Piche, Prop.

RUE AUGUSTA, SOREL

Rapport du cercle agricole de Sainte-Victoire

Rapport du juge soussigné, pour le concours de pièces du cercle agricole de la paroisse de Sainte-Victoire, comté de Richelieu, pour l'année 1894.—Séraphin Guévremont, Juge.

1ère Classe.—2 arpents de trèfle. 1er Prix, Janvier Lemoine, Sainte-Victoire, \$2.00; 2e, Pierre Beaudreau, do, \$1.50; 3e, Hilaire Girouard, do, \$1.00; 4e, Frs. Cournoyer, do, 50 cts. 2ème Classe.—2 arpents de fourrage vert. 1er Prix, Louis Vilandré, Sainte-Victoire, \$2.00; 2e, Antoine Lafault, do, \$1.50; 3e, Michel Larochelle, do, \$1.00; 4e, Paul Harpin, fils P., do, 50 cts. 3ème Classe.—1 arpent de patates. 1er Prix, David Millette, Sainte-Victoire, \$2.00; 2e, Louis Péloquin, do, \$1.50; 3e, Antoine Dufault, do, \$1.00; 4e, Joseph Poirier, do, 50 cts. 4ème Classe.—1 arpent blé d'Inde. 1er Prix, Antoine Bibeau, Sainte-Victoire, \$2.00; 2e, Pierre St-Martin, do, \$1.50; 3e, Paul Harpin, fils P., do, \$1.00; 4e, Pierre Dufault, fils B., do, 50 cts. 5ème Classe.—1 arpent carottes, betteraves et choux de Siam. 1er Prix, Ovide Dufault, Sainte-Victoire, \$2.00; 2e, Charles Poirier, do, \$1.50; 3e, Pierre Poirier, do, \$1.00; 4e, David Millette, do, 50 cts. 6ème Classe.—1 arpent de blé d'Inde à silos. 1er Prix, Paul Sansoucy, Sainte-Victoire, \$2.00; 2e, Paul Bernabé, do, \$1.50; 3e, Pierre Beaudreau, do, \$1.00; 4e, Paul Harpin, fils P., do, 50 cts. 7ème Classe.—Le plus grand de terrain en fourrage vert. 1er Prix, Antoine Dufault, do, \$2.00. Sainte-Victoire, 5 août 1894. HERCULES PAUL-HUS, Secrétaire-trésorier, Cercle Agricole de Sainte-Victoire.

COMTE DE RICHELIEU

Exhibition des récoltes sur pied et des terres les mieux tenues pour 1894.—Concours des Fermes du comté et des paroisses.—Rapport du juge qui en a fait l'examen, M. Ch. Péloquin, cultivateur distingué de Saint-Hyacinthe.

CONCOURS DE FERMES DU COMTE

1er Prix, Antoine Dufault, Sainte-Victoire, \$4.00; 2e, Louis Morin fils, Saint-Ours, \$3.50; 3e, Pierre Beaudreau, Sainte-Victoire, \$3.00; 4e, Hector Desmarais, Saint-Ours, \$2.50; 5e, Michel Larochelle, Sainte-Victoire, \$2.00; 6e, David Millette, Sainte-Victoire, \$1.50; 7e, Pierre Daigle, Saint-Ours, \$1.20; 8e, Edouard Paul, Sainte-Anne, \$1.00; 9e, Elie Sénécal, Sorel, \$8.00; 10e, Hyacinthe Farly, Saint-Robert, \$5.00. CONCOURS DES RECOLTES SUR PIED POUR TOUT LE COMTE. 1ère Classe.—Pour le meilleur 1/2 arpent de patates traitées à la bouillie bordelaise en vue d'arrêter la pourriture et augmenter en conséquence la récolte. 1er Prix, Edouard Collette, Saint-Roch, \$5.00; 2e, François Giard, do, \$3.00; 3e, George Péloquin, Saint-Joseph, \$2.00. Le prix ne sera accordé que sur rapport fait par le concurrent du résultat comparatif obtenu sans bouillie bordelaise. (Voir l'almanach des cercles agricoles, page 55, pour le moyen d'employer la bouillie bordelaise. 2ème Classe.—Pour le meilleur 1/2 arpent "Avoine Prize Cluster." 1er Prix, Louis Morin, Saint-Ours, \$5.00; 2e, Joseph Girouard, Sainte-Victoire, \$3.00; 3e, Séraphin Guévremont, Sorel, \$2.00. 3ème Classe.—Pour le meilleur 1/2 arpent "Navette." Pas de concurrents avec rapport des résultats obtenus dans l'engraisement des moutons. 4ème Classe.—2 arpents de Trèfle. 1er Prix, Janvier Lemoine, Sainte-Victoire, \$5.00; 2e, Joseph Léveillé, Saint-Aimé, \$4.00; 3e, Hércules Cloutier, Saint-Marcel, \$3.00; 4e, Pierre Sansoucy, S. L. O., \$2.00; 5e, Hilaire

Girouard, Sainte-Victoire, \$1.00. 5ème Classe.—1 arpent blé d'Inde à silos. 1er Prix, Narcisse Larochelle fils P., Sorel, \$4.00; 2e, Aimé Nault, Saint-Marcel, \$3.00; 3e, Ambroise Larivière, Saint-Ours, \$2.00; 4e, Edras St Germain, Saint-Aimé, \$1.00. 6ème Classe.—2 arpents fourrage vert, lentilles, avoine et pois. 1er Prix, Hilaire Girouard, Saint-Ours, \$5.00; 2e, Hércule Paul-Hus, Sainte-Victoire, \$4.00; 3e, Edouard Guertin, Saint-Ours, \$3.00; 4e, Frs Giard, Saint-Roch, \$2.00; 5e, Edras St Germain, Saint-Aimé, \$1.00. 7ème Classe.—1 arpent betteraves à vaches, choux de Siam et Carottes. 1er Prix, J.-Bte Guévremont, Sorel, \$4.00; 2e, George Péloquin, Saint-Joseph, \$3.00; 3e, Pierre Sansoucy, Saint-Ours, \$2.00; 4e, Aimé Nault, Saint-Marcel, \$1.00. 8ème Classe.—1 arpent de betteraves à vaches choux de Siam et Carottes. 1er Prix, J. Bte Guévremont, Sorel, \$5.00; 2e, Hilaire Girouard, Sainte-Victoire, \$4.00; 3e, Séraphin Guévremont, Sorel, \$3.00; 4e, P. F. Harpin, Saint-Ours, \$2.00; 5e, Ovide Dufault, Sainte-Victoire, \$1.00. 9ème Classe.—1 arpent de betteraves à sucre. 1er Prix, Régis Latraverse, Sorel, \$3.00; 2e, J.-Bte Guévremont, Sorel, \$2.00. 10ème Classe.—1 arpent de patates. 1er Prix, Jean Mandeville, Sorel, \$4.00; 2e, Louis Morin, Saint-Ours, \$3.00; 3e, Arthur Rajotte, Sorel, \$2.00; 4e, Joseph Auger, Saint-Aimé, \$1.00; 5e, Moïse Gagnon, Saint-Robert, 50 cts. 11ème Classe.—1 arpent blé d'Inde et citrouilles. 1er Prix, Charles Nault, Saint-Marcel, \$4.00; 2e, Aimé Nault, do, \$3.00; 3e, Paul Harpin, Sainte-Victoire, \$2.00; 4e, Antoine Thibeau, do, \$1.00; 5e, Pierre St-Martin, do, 50 cts. 12ème Classe.—Pour le meilleur jardin et arbres fruitiers. 1er Prix, André Duhamel, Saint-Ours, \$4.00; 2e, Ulric Auger, do, \$3.00; 3e, Xavier Lebouf, do, \$2.00; 4e, Moïse Gagnon, Saint-Robert, \$1.00; 5e, Rvd Frère Donat, Saint-Aimé, 50 cts. Concours pour la paroisse de Sorel.—1ère Classe.—2 arpents de foin. 1er Prix, Régis Latraverse, Sorel, \$2.50; 2e, J.-Bte Guévremont, do, \$2.00; 3e Frs Paul, do, \$1.00; 4e, Arthur Rajotte, do, 50 cts. 2ème Classe.—8 arpents de pacage. 1er Prix, Narcisse Larochelle fils P., Sorel, \$2.50. 2e, Narcisse Larochelle, do, \$2.00; 3e, Séraphin Guévremont, do, \$1.00; 4e, J.-Bte Guévremont, do, 50 cts. 3ème Classe.—2 arpents avoine. 1er Prix, J.-Bte Guévremont, Sorel, \$2.00; 2e, Séraphin Guévremont, do, \$1.50; 3e, Nap. Chalifoux, do, \$1.25; 4e, Narcisse Larochelle, fils P., do, 75 cts; 5e, Frs Paul, do, 50 cts. 4ème Classe.—1 arpent de patates. 1er Prix, Jean Mandeville, Sorel, \$2.00; 2e, Arthur Rajotte, do, \$1.50; 3e, Régis Latraverse, do, \$1.25; 4e, Charles Mongeau, do, 75 cts; 5e, Séraphin Guévremont, do, 50 cts. 5ème Classe.—1 arpent de blé d'Inde. 1er Prix, Nap. Grépeau, Sorel, \$2.00; 2e, Arthur Rajotte, do, \$1.50; 3e, Narcisse Larochelle, fils P., do, \$1.25; 4e, Frs Paul, do, 75 cts; 5e, Séraphin Guévremont, do, 50 cts. 6ème Classe.—1 arpent orge. 1er Prix, Régis Latraverse, Sorel, \$2.00; 2e, Arthur Rajotte, do, \$1.50; 3e, Nap. Chalifoux, do, \$1.00; 4e, Séraphin Guévremont, do, 50 cts. 7ème Classe.—1/2 arpent de acrotos. 1er Prix, Séraphin Guévremont, \$2.00; 2e, J.-Bte Guévremont, do, \$1.50; 3e pas de concurrents, 4e, pas de concurrents. 8ème Classe.—1/2 arpent Choux de Siam. 1er Prix, J.-Bte Guévremont, Sorel, \$2.00; 2e, Séraphin Guévremont, do, \$1.50; 3e, Régis Latraverse, do, \$1.00; 4e, pas de concurrents. 9ème Classe.—1/2 arpent betteraves à sucre. 1er Prix, Régis Latraverse, Sorel, \$2.00; 2e, J.-B. Guévremont, do, \$1.50; 3e, Séraphin Guévremont, do, \$1.00; 4e, Charles Mongeau, do, 50 cts.

Concours pour paroisse St-Aune. 1ère Classe.—2 arpents de foin. 1er Prix, David Lavallée, Sainte-Anne, \$1.00; 2e, Pierre Latraverse, 75 cts; 3e, Paul Péloquin, 50 cts; 4e, Pas de concurrents. 2ème Classe.—8 arpents de pacage. 1er Prix, Narcisse Mandeville, Sainte-Anne, 75 cts; 2e, Pierre Latraverse, do, 50 cts; 3e, Paul Péloquin, do, 25 cts. 3ème Classe.—2 arpents de goudriole. 1er Prix, Pierre Latraverse, Sainte-Anne, 75 cts; 2e, Paul Péloquin, do, 50 cts; 3e, Pas de concurrents. 4ème Classe.—1/2 arpent "patates." 1er Prix, P. Péloquin, Sainte-Anne, 75 cts; 2e, Pierre Latraverse, do, 50 cts; 3e, David Lavallée, do, 25 cts. 5ème Classe.—1/2 arpent de blé d'Inde. 1er Prix, Pierre Latraverse, Sainte-Anne, 75 cts; 2e, Narcisse Mandeville, do, 50 cts; 3e, Paul Péloquin, 25 cts. 6ème Classe.—1/2 arpent betteraves à sucre. 1er Prix, Narcisse Mandeville, Ste Anne, 75 cts; 2e, pas de concurrents. 3e, pas de concurrents. Concours pour la paroisse de Saint-Roch. 1ère Classe.—1 arpent de blé d'Inde à silos. 1er Prix, Alexis Collette, Saint-Roch, \$1.00. 2ème Classe.—1 arpent de blé. 1er Prix, Théodore Daigle, Saint-Roch, \$1.25; 2e, Alexis Collette, 75 cts. 3ème Classe.—2 arpents goudriole, pois et avoine. 1er Prix, Théodore Daigle, Saint-Roch, \$1.25; 2e, Didace Beaudreau, do, 75 cts. 4ème Classe.—1 arpent fourrage vert, lentilles et avoine. 1er Prix, Frs. Giard, Saint-Roch, \$1.25; 2e, Pas de concurrents. 5ème Classe.—1 arpent de Trèfle. 1er Prix, Edouard Collette, Saint-Roch, \$1.25; 2e, Frs. Larivière, fils Jos, 75 cts. 6ème Classe.—1/2 arpent de mil. 1er Prix, Frs Bourret, Saint-Roch, \$1.35; 2e, Alexis Collette, do, 75 cts. 7ème Classe.—1/2 arpent de patates traitées à la bouillie bordelaise. 1er Prix, Edouard Collette, Saint-Roch, \$1.25; 2e, pas de concurrents. 8ème Classe, 1/2 arpent betteraves avec carottes et choux de Siam. 1er Prix, Abraham St Laurent, Saint-Roch, 75 cts; 2e, pas de concurrents. 9ème Classe.—Jardin. 1er Prix, Alexis Collette, Saint-Roch, 75 cts; 2e, Frs Giard, 25 cts. Concours paroisse Sainte Victoire 1ère Classe.—2 arpents fourrage vert, pois, avoine et lentilles. 1er Prix, Pierre Harpin, Sainte-Victoire, \$2.00; 2e, Pierre Laviolette, do, \$1.50; 3e, Hilaire Girouard, do, \$1.00; 4e, Israël Chauvette, do, 50 cts. 2ème Classe.—1 arpent "patates." 1er Prix, Paul Tessier, Sainte-Victoire, \$2.00; 2e, Charles Poirier, do, \$1.50; 3e, Pierre Laviolette, do, 1.00. 3ème Classe.—1/2 arpent blé d'Inde et citrouilles. 1er Prix, Antoine Thibault, Sainte-Victoire, \$2.00; 2e, Pierre St-Martin, fils Ant, do, \$1.50; 3e, Olivier Gouin, do, \$1.00. 4ème Classe.—1/2 arpent de blé d'Inde à silos. 1er Prix, Paul Harpin, Sainte-Victoire, \$2.00; 2e, Paul Tessier, do, \$1.00; 3e, Paul Sansoucy, do, 50 cts. 5ème Classe.—2 arpents trèfle et mil. 1er Prix, Janvier Lemoine, Sainte-Victoire, \$2.00; 2e, Pierre Laviolette, do, \$1.50; 3e, Hilaire Girouard, do, \$1.00. 6ème Classe.—8 arpents de pacage. 1er Prix, Ovide Dufault, Sainte-Victoire, \$2.00; 2e, Pierre Harpin, do, \$1.50; 3e, Pierre Laviolette, do, \$1.00. 7ème Classe.—1/2 arpent choux de Siam, carottes et betteraves. 1er Prix, Pierre St-Martin, fils Ant, \$2.00; 2e, Ovide Dufault, \$1.00; 3e, Charles Poirier, 50 cts. Concours pour paroisse St-Aimé 1ère Classe.—1 arpent de patates. 1er Prix, Jos. Auger, Saint-Aimé, \$2.50; 2e, Narcisse Hé-

bert, do, \$1.50; 3e, Rvd. Frère Donat, do, 50 cts. 2ème Classe.—1 arpent blé d'Inde et citrouilles. 1er Prix, Paul Dufault, Saint-Aimé, \$2.00; 2e, Louis Lalancette, do, \$1.50; 3e, Joseph Auger, do, 50 cts. 3ème Classe.—2 arpents de foin. 1er Prix, Modeste Raiche, Saint-Aimé, \$2.00; 2e, Félix Peltier, do; \$1.50; 3e, Jos. Auger, do, 50 cts. 4ème Classe.—Jardin. 1er Prix, Paul St-Amant, Saint-Aimé, \$1.00; 2e, Jos. Auger, do, 75 cts; 3e, Rvd. M. Michel Godard, pte, 25 cts. 5ème Classe.—2 arpents fourrage vert. 1er Prix, Pas de concurrents, 2e, pas de concurrents, 3e, pas de concurrents. 6ème Classe.—8 arpents pacage. 1er Prix, Joseph Auger, Saint-Aimé, \$2.00; 2e, Olivier Joyal, do, \$1.50; 3e, Joseph Hébert, do, 50 cts. 7ème Classe.—1/2 arpent betteraves, choux de Siam et carottes. 1er Prix, Joseph Proulx, Saint-Aimé, \$2.00; 2e, Denis Bélsis, do, \$1.50; 3e, Félix Peltier, do, 50 cts. 8ème Classe.—2 arpents "avoine." 1er Prix, Félix Peltier, Saint-Aimé, \$2.00; 2e, Sigefroid Giguère, do, 1.50; 3e, Joseph Hébert, do, 50 cts. Sainte-Victoire, 5 août 1894. HERCULE PAUL-HUS, Sec. Trés.

Sir John Thompson

(Du Canada) Au milieu du tumulte de la session et des fêtes qui ont accueilli les délégués des colonies sœurs, il a été prononcé des paroles de la plus haute importance pour nous et que nous aurions tort de ne pas noter. Nous voulons parler d'un passage du discours prononcé par Sir John Thompson au banquet offert aux représentants des colonies, à l'hôtel Russell. Le premier ministre a fait alors, en présence des représentants de la puissance anglaise du monde entier et des députés canadiens, un superbe éloge des Canadiens-français, un éloge tel que nul avant lui n'en avait fait de plus sérieuse. Il a reconnu cette vérité historique bien palpable pourtant, que "si le Canada était encore aujourd'hui une possession anglaise, la Grande-Bretagne en était redevable aux Canadiens-français," vérité que tant de gens ne veulent pas admettre. Ils n'y contredisent pas cependant directement, mais ils se refusent à la reconnaître ouvertement. Les innombrables dates de 1775 et de 1812 ne peuvent pourtant pas être effacées des pages de notre histoire. Nous devons savoir gré à Sir John Thompson d'avoir gravé ce fait dans l'esprit de ses auditeurs, qui le feront passer peut-être dans celui de leurs amis, car il est étonnant de voir jusqu'à quel point les historiens de langue anglaise sont muets sur ce sujet, empêchant par leur silence la vérité de parvenir aux oreilles des populations voisines. Il n'y a pas tant de mérite, dira quelque libéral, à convenir d'un fait aussi bien établi; mais pourquoi n'en trouve-t-on pas l'admission dans la bouche d'un Cartwright, d'un Charlton, d'un Mills? pourquoi George Brown, Mackenzie et tous leurs amis ont-ils reculé devant la responsabilité de la reconnaître à la face de la nation entière? Ou ils ne voulaient pas nous rendre justice, ou ils sentaient que c'était là une assertion désagréable pour leur public. Certes il faut du courage pour prendre notre défense dans un moment où les passions déchaînées contre nous par les déclarations du faux patriotisme de M. Mercier et de ses amis battent leur plein, pendant que des hommes comme M. McCarthy et ses congénères du Mail continuent à les attiser. Voyez par exemple M. McCarthy dont nous venons de prononcer le nom; s'il y a au Canada quelqu'un qui devrait manifester de l'amitié pour nous c'est bien lui. N'est-il pas un *britisher* quand même? Ne rêvé-t-il pas une union perpétuelle du Canada et de la Grande-Bretagne? S'il estime par-dessus tout sa qualité de sujet britannique, que n'a-t-il de la reconnaissance pour ceux à qui il le doit? Il est loin de ce sentiment, ce qui prouve qu'il n'est pas si facile de faire

la déclaration que nous devons à Sir John. Au reste, cet acte de justice dont nous venons d'être l'objet n'est pas un fait isolé, dans la conduite du premier ministre à notre égard. Il concorde avec l'ensemble de ses actes antérieurs. Dans les grandes comme dans les petites choses, son désir de nous être agréable s'est toujours fortement accusé, comme il s'est manifesté, du reste, envers tous ceux qui ont eu à régler des affaires avec lui quelle que fut leur nationalité. Lorsque M. Hébert, le sculpteur canadien, est venu à Ottawa, il a été, de la part de Sir John, l'objet d'attentions aussi honorables pour lui qu'elles étaient flatteuses pour ses compatriotes, qui aimaient à voir là un hommage rendu à notre génie artistique. Et le traité français qui marque une ère nouvelle pour nous Canadiens, n'est-ce pas une manifestation de sympathie en dehors de la question commerciale? C'est tellement le cas que la presse libérale refusait de croire à la bonne foi de Sir John en cette affaire. C'est un leurre, disait-elle; le traité ne passera pas aux Communes; on trouvera moyen de lui donner traîtreusement le coup de grâce, et lorsqu'il fut sorti de cette épreuve on chuchotait chez les libéraux que le sénat avait reçu instruction de le mettre sous terre. Et malgré les prophètes de malheur le traité entra à pleine voile dans le domaine de la réalité. Nous admirons Sir John Thompson pour sa droiture et son courage; qu'un grit agisse et parle comme lui et nous nous empresserons de lui rendre hommage. Nous désirons mettre des faits en regard des déclarations des libéraux qui s'évertuent à le représenter comme un ennemi des Canadiens français; nous avons voulu leur infliger un démenti. Aller au-delà serait dangereux, car on serait capable à l'Ouest de tirer parti de nos paroles pour faire croire que Sir John Thompson est trop bien disposé à notre égard. C'est pourquoi nous retenons notre plume. Sir John n'a pas été partial, mais juste comme il sied à un esprit supérieur. C'était notre devoir de le reconnaître.

J'ai été guéri d'un rhume sévère par le LIMENT DE MINARD. Oxford N. E. R. F. HEWSON. J'ai été d'une entorse terrible par le LIMENT DE MINARD. Yarmouth, N. E. FRED COULSON, Y. A. A. C. J'ai été guéri d'érysipèle noir, par le LIMENT DE MINARD. Inglesville, J. W. RUGGLES. CAUSERIE AGRICOLE Fidèle à ma promesse, et afin de permettre à notre chroniqueur agricole de profiter en paix de ses vacances bien méritées, je viens, chers lecteurs de la campagne, m'entretenir quelques instants avec vous. Comme on vous a habitués à trouver chaque semaine dans les colonnes de ce journal au moins un conseil utile, je ne veux rien changer à cet excellent système et je viens vous donner une recette qui, à elle seule, vaudra pour vous tous au moins le prix de votre abonnement. Je vais vous apprendre à boire. Ne criez pas trop fort, ne vous scandalisez pas surtout, avant d'avoir lu jusqu'au bout. Je prends la responsabilité de tout ce que j'écris, j'accepterai humblement la pénitence que vous m'imposerez, si vous me trouvez coupable. —Mais, me direz-vous peut-être, on ne doit pas nous apprendre à boire; c'est une chose que font très bien tous les humains, depuis l'enfant à peine capable de marcher tout seul, jusqu'au vieillard dont la main tremblante trouve encore la force de porter à ses lèvres la coupe de "consolation." Oui, en effet, tout le monde sait boire. La chose en elle-même n'est pas très-difficile. Mais combien boivent bien, selon les règles de l'art de boire? Le bonhomme Noël buvait; mais, ne connaissant pas la nature de la boisson qu'il avait fabriquée avec le fruit de la vigne, il se mit "en fête" et il en résulta des choses très désagréables. Pour s'assurer les services d'un certain nombre de soldats d'élite, Josué offrit à son armée un coup d'eau claire. Il mena ses hommes au bord d'une rivière et leur ordonna de boire militairement, en deux temps et trois mouvements. Ceux-là seuls qui

se désaltèrent selon la formule furent admis dans les rangs de la légion d'honneur. Ce qui prouve qu'il y a à boire et à boire. Voyez maintenant ce brave travailleur qui, invité par un ami à "prendre quelque chose," se verse un coup de rye ou de whiskey. Comment boit-il le plus souvent? "Salut!" Le coude se lève avec la rapidité de l'éclair et l'eau de feu ne fait qu'un bond des lèvres à l'estomac. Est-ce boire cela? Tout au plus peut-on dire que c'est avaler. Mieux vaudrait peut-être ne rien prendre du tout de ce genre-là, mais j'ai appris qu'un de nos amis, le vieux docteur X., se propose d'envoyer à ce journal une série de causeries sur les boissons alcooliques, et j'arrive sans autre transition au conseil que je veux vous donner, à vous gens de la campagne, mes chers amis les cultivateurs. Je vous aime beaucoup, je vous admire quand je vous vois à l'œuvre, maniant la hache ou la faux, la bêche ou le rateau, ou tenant les mancherons de la charnu. Mais, je vous trouve parfois bien imprudents et je vous en veux cordialement, lorsque vous prouvez que vous tenez beaucoup plus à la santé de vos chevaux qu'à votre propre santé. Ainsi, par exemple, lorsque vos chevaux ont bien chaud, leur permettez-vous de boire gloutonnement, à pleine bouche, l'eau froide des sources et des ruisseaux? Non, n'est-ce pas? Mais alors, pourquoi les faites-vous? Quand je vous vois, le front ruisselant de sueur, la poitrine halestante, vous coucher à plat ventre près d'un réservoir d'eau glacée, et boire, boire, comme si vous aviez un minot de chaux dans le corps, il me prend une envie folle de vous dire des sottises et de vous tirer l'oreille. Pendant quelques minutes, je l'avoue, la fraîcheur de la boisson vous cause une sensation très agréable. Mais après? Vous éprouvez un malaise, parfois des frissons, et vous regrettez d'avoir manqué d'énergie et de force de volonté. Pas une année ne se passe sans que cette imprudence vraiment coupable fasse des victimes. Mais, c'est comme pour les accidents causés par le pétrole: on plaint les victimes et... on imite leur mauvais exemple. Sachez qu'une petite quantité d'eau—si vous n'avez pas d'autre boisson sous la main,—peut aussi bien apaiser la soif que tout un ruisseau et cela sans vous incommoder. Voici comment on s'y prend: Vous avez soit au point de ne plus savoir parler, et une "claire fontaine" est là dans laquelle votre image vous sourit. Un peu de patience, s'il vous plaît. Prenez, dans vos mains, assez d'eau pour remplir la bouche. Humez lentement cette eau, comme si elle coûtait au moins un dollar. Répétez cela deux ou trois fois: vous n'aurez bu que fort peu, et cependant vous n'aurez plus soif... Vous serez rafraîchi, dans toute la force du terme, et vous n'éprouverez pas de réaction pénible, vous ne risquerez pas de contracter une maladie mortelle. Cependant, quand on travaille au soleil, il vaut mieux ne pas boire d'eau du tout. Que boire alors? Du café noir, avec une toute petite quantité de brandy. Les chasseurs et les moissonneurs des vieux pays pour se procurer beaucoup de soulagement avec peu de boisson, se servent d'une paille ou d'un tuyau de pipe, neuf. Le liquide est, de cette manière, absorbé goutte par goutte, et il n'en faut que fort peu pour produire un grand effet. Et puis, voilà. Si maintenant je puis me dire que j'ai empêché un travailleur des champs de se donner une "mauvaise maladie"—les bonnes sont rares—en buvant maladroitement, je me croirai largement récompensé de ma petite peine. J'ai bien l'honneur de saluer tout le monde. JEAN LEFRANC. La Croix.

L'ONGUENT ET PILULES HOLLOWAY sont les meilleurs, les moins coûteux et les plus populaires des remèdes en toutes saisons et sous toutes circonstances. On peut toujours les employer avec certitude qu'ils feront du bien. Eruptions, irritations et toute sorte de maladies de la peau, ulcères, brûlures, sont guéris presque instantanément par ces médicaments purificateurs. L'onguent appliqué sur l'abdomen prévient toute tendance à l'irritation des intestins et empêche la diarrhée et autres maladies communes à la saison des fruits. Bosses, pustules, inflammations de la peau, douleurs musculaires, névralgie

CONDOLÉANCES A une assemblée du conseil municipal de Saint-Roch de Richelieu, tenue le 3 août, il a été proposé par le conseiller T. Paquin, secondé par le conseiller H. Perron, et unanimement adopté: Que les membres du conseil de Saint-Roch ont appris avec douleur la mort de Madame Kerkzowska, Dame de St-Ours dont la famille est si intimement liée à l'établissement de nos paroisses; Qu'au nom de tous les citoyens de Saint-Roch, les conseillers offrent à la famille leurs sincères condoléances. H. BÉREY, maire. J. B. PAQUETTE, sec. tr.

Le Liment de Minard guérit les brûlures, etc.

NAISSANCES A Sorel, le 8 août 1894, l'épouse de M. Damase Matte, mécanicien, un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Arthur-Léo. Parrain et marraine M. et M^{me} Olivier Dupuis. A Sorel, le 8 août 1894, l'épouse de M. Naz. Latraverse, un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Gustave-Robert. Parrain et marraine M. et M^{me} J. F. R. Latraverse et Mme Latraverse.

SITUÉ AU COIN DES RUES CRAIG ET CARRÉ VICTORIA, Est une des plus grandes et des plus confortables maisons d'éducation d'Amérique. La bourse a été achetée l'année dernière au prix de \$53,000. Corps des professeurs permanents comprend six hommes et deux femmes choisis spécialement pour leur spécialité. La sténographie et la clavographie sont enseignées dans les deux langues par le même système, et comprennent l'enseignement de la grammaire, la diction des lettres, etc. Le département où s'enseignent les détails de l'ouvrage de bureau est sans égal dans la Province. Les cours d'écriture le 3 de SEPTEMBRE. Allez le visiter ou écrire. Un prospectus contenant une description du cours d'étude, du prix et des conditions vous sera adressé gratis. Adresse: MONTREAL BUSINESS COLLEGE, 42, Carré Victoria, Montréal. 7 août 1894.—Im.

Collège commercial de St-Aimé COMTE RICHELIEU P. Q. La rentrée est fixée au 4 sept. prochain. CONDITIONS D'ADMISSION Pension, enseignement, lavage, lit par mois..... \$ 8.00 Demi-pension..... \$ 10.00 Lit et sa garniture pour demi-pensionnaires..... 1.00 EXTRA Piano [usage et leçons]..... 2.00 Clavographie..... par année..... 1.00 Bibliothèque..... par année..... 1.00 L'enseignement, entièrement commercial, comprend toutes les branches de commerce. Il se donne simultanément dans les deux langues française et anglaise, et cinq ans, et l'élève qui a suivi avec succès toutes les matières du cours peut placer avantageusement dans l'importation (commerce) la position commerciale. Le costume (prince-Albert noir, ceinture verte, casquette) est de rigueur pour les maîtres et les élèves. Un soin tout particulier est donné aux jeunes élèves qui nous sont confiés par des parents éloignés. Pour plus amples informations, s'adresser au directeur. P. S.—Les parents ont la liberté de fournir le lit.

AVIS DE FAILLITE —DANS L'AFFAIRE DE— C. O. CHAMPAGNE, SOREL Les soussignés vendront par enchère au No 69, rue St-Jacques, MONTREAL, VENDREDI, LE 17 AOUT 1894 à 11 heures, l'actif de la faillite consistant en: Fonds de commerce d'épicerie, \$ 725.00 Roulant et mobilier..... 41.50 \$ 766.50 Dettes de livres et billets d'après liste..... 694.00

KENT & TURCOTTE 97 ST JACQUES, — MONTREAL

MARCOTTE FRERES ENCANTEURS, 10 août 1894.—2F.

A VENDRE Une jeune vache, fraîche vélée, avec son veau. Elle descend de la célèbre vache Jersey du soussigné. Pour conditions, s'adresser à M. James Sheppard, 10 août 1894.—3f.

VOUS ETES TROP...!

REPONSE A LEO :

Vous vantez mon regard charmant,
Du moins c'est vous qui me le dites ;
Vous êtes bien entreprenant,
Je trouve, Léo ; de mes mérites
Tout à coup vous faites un train !
Les chaleurs vous tournent la tête.
Pour de l'amour, je n'en crois rien,
Non, Léo, vous êtes trop.....

Léo, je vous aimerais bien :
Contre vous je n'ai nul caprice ;
Vous êtes gentil, j'en conviens,
A votre cœur, je rends justice.
Votre sourire est gracieux,
Vous avez l'air doux et honnête ;
Vous avez même de grands yeux,
Mais, Léo, vous êtes trop.....

Quand vous venez auprès de moi,
En me regardant d'un air tendre,
Je dis : il veut m'offrir sa foi,
Voyons comment il va s'y prendre.
Mais vous vous dandinez bientôt,
Et, pendant tout le tête à tête,
D'amour vous ne soufflez pas mot.....
Ah, Léo, vous êtes trop.....

Le soir, je vous dis d'un air doux,
Allons donc jusqu'à la barrière,
Et pour faire route avec nous
Vous amenez le petit Pierre.
Ah ! ce n'est pas ainsi vraiment
Que vous feriez une conquête.
Je veux bien avoir un amant,
Mais Léo, vous êtes trop.... bête.

LOUISE.

N'OUBLIEZ PAS QUE

C. O. PARADIS

A les meilleurs tailleurs a son magasin meme.

NOS TWEEDS

SONT BEAUX ET A BON MARCHÉ

Venez donner votre ordre,

C. O. PARADIS

Nouvelles de Sorel

M. l'abbé Cimon, du Séminaire de Chicoutimi, est en cette ville, en visite chez M. le curé Bernard.

Mlle Elvine Paradis, de Millbury, Mass, est en promenade pour quelque temps à Sorel, chez M. J. A. Proulx.

Il y aura de grandes courses au trot, le 14 du courant, à Saint-Cuthbert.

Le Liniment de Minard en vente partout.

Dans l'espace d'une couple d'heures, hier soir, M. J. H. Wright et l'un de ses fils ont pris, en face de la Pointe, un plein panier de *laguiches* et d'achigans, les uns pesant une livre et demie et deux livres. Il est vrai que cette année la pêche, vis-à-vis de Sorel, est plus abondante que jamais et le poisson d'une grosseur peu ordinaire.

Mlle Clarandine Mainguy, de Québec, est en ville, chez son parent M. Alfred Mainguy.

AVIS.— Le sousigné prend la liberté d'annoncer que, tout en ne voulant pas faire de peine à personne, il est bien décidé de faire observer la loi concernant la pêche et la chasse. Il est à son poste, aux aguets, et il sévira avec rigueur contre ceux qui enfreindront la loi. Ainsi, gare !

J. B. BIBBAU, Garde-chasse, Ste-Anne de Sorel.

MM. les huissiers de la ville devront aller pique-niquer aux files de Sorel la semaine prochaine.

PERDUE.— Une montre en or, avec chaîne double en or, depuis le quartier Saint-Laurent jusqu'au quartier Laval.

Une récompense raisonnable sera offerte à celui qui la rapportera à ce bureau.

Sorel, 27 juillet.—juo.

Jamais les files de Sorel n'ont été visitées autant que cette année. Depuis une quinzaine tous les jours des centaines de personnes de la ville s'y rendent et s'y amusent ou ne peut mieux. Mercredi, on calcule que près de trois cents personnes s'y trouvaient, les unes venues par le *Canadien* et les autres par le *Santa Maria*, les autres en voiture. Ici se trouvaient les familles Chapelaine et Chénevert, tout auprès des famil-

les Langlois, Lussier et Lizotte, un peu plus loin le pique-nique organisé par MM. Arthur Beauchemin et autres, et plus loin encore un joli pique-nique organisé par MM. J. E. Beaubien et D. Magnan, et où nous remarquons Mme L. O. Boucher, Miles Marie, Angéline et Alice Boucher, Mlle Bernadette Frigon, de Trois-Rivières, Mlle Houde et Mlle Turcotte. Il y avait encore plusieurs groupes de cinq à dix personnes et partout on s'amusait avec autant d'entrain que des écoliers en vacances.

A VENDRE OU A LOUER.— Cette maison, no 11, rue Augusta, Sorel, au coin de la rue Phipps. Conditions faciles. S'adresser à Mlle Emérance Sandor, rue Acadie, no 17, Sorel.— 10 août, 1 ou 3 m. B.

CRÈME À LA GLACE de première classe, en tout temps, gâteaux de toute sorte et le meilleur assortiment de cigares de la ville, au restaurant ALBANY, Achille Chrétien, propriétaire, en face du marché Richelieu, Sorel. Ce restaurant est de première classe, on y trouve plusieurs chambres spacieuses et le service ne laisse rien à désirer. Une visite est respectueusement sollicitée.— 20 juillet '92.—1m.

Il y a une couple d'années, les membres de la Chambre de Commerce de Montréal venant en excursion à Sorel et étaient reçus principalement, fêtés aux meilleurs vins par notre Chambre de Commerce locale.

Cette année ils font leur excursion annuelle au lac Saint-Pierre et oublient d'inviter nos concitoyens à les accompagner. Nous nous trompons, ils font adresser au président de notre Chambre de Commerce une invitation qui ne lui arrive qu'à l'onzième heure, et ils invitent, d'une manière non-officielle et par une lettre adressée à un marchand de la ville, les membres de cette même chambre à prendre part à leur excursion, chacun devant payer 25 cents pour le voyage !

Voilà qui s'appelle être *fish*, faire les choses en grand ! Aussi, à leur passage ici, hier, les citoyens de la grande ville n'ont pas dû trouver bien chère la réception qui leur a été faite. Le président de la Chambre de Commerce ne s'est pas montré, et personne n'a songé à les traiter même à la petite bière, ni à les accompagner au lac.

Le Liniment de Minard guérit les douleurs.

Quelques centaines de personnes de Saint-David et d'Yamaska sont venues en pèlerinage à Sainte-Anne de Sorel, hier, par le vapeur Sorel.

La plupart des pèlerins ont pris le dîner ou des rafraîchissements à l'hôtel Sainte-Anne, dont ils se sont dits fort satisfaits.

LA LUMIÈRE AUER économique au-delà de la moitié du gaz. Tableau comparatif de quelques comptes de gaz pour les quartiers correspondants de mars 1883 et 1894 :

	1893	1894
M. C. O. Paradis.....	\$14.25	\$7.70
" L. Robitaille.....	7.50	3.75
" A. Langlois.....	7.35	1.50
" Bruneau & Sylvestre	4.50	1.50

Un Français, M. Maupetit, a donné une conférence hier soir, dans la sacristie.

Une centaine de personnes, invitées la plupart par MM. D. Jacques et Elie Gobeille, qui semblaient être les agents de M. Maupetit, y ont assisté.

Le conférencier a parlé un peu de tout, mais principalement du journal la CROIX DE MONTREAL, dont il est le représentant et en faveur duquel il a déposé la plus forte portion de son éloquence. La péroraison a été : Abonnez-vous à la CROIX DE MONTREAL et vous serez heureux sur la terre et irez droit au ciel. Amen.

Pique-nique.— Mercredi, MM. Arthur Beauchemin, Nap. Beauchemin, Arthur Brousseau, Théo. Lamoureux, Omer Lamoureux, Norman Labelle, Charles Charland, Albert Dorais, Oscar Dorais, Alfred Beauchemin, Héra. Beauchemin, James Morgan, W. H. Macé, Roland Crébassa, M. Tranchemontagne, Alfred François, fils, et James McKenzie, ont organisé un très joli pique-nique aux files de Sorel, qui a parfaitement réussi.

Le voyage s'est fait par le *Canadien*, capitaine Godin, qui avait été notifié pour la circonstance.

Les demoiselles présentes étaient les suivantes :

Miles Caroline Pontbriand, Eva Rondeau, Sara Paradis, Elvine Paradis, Nelly Macaro, Miles Paré, Eugénie Duplessis, Marie Duplessis, Miles Dorais, M. Dessert, Eva Roch, Bernadette Chapelaine, Marie Crébassa, Charlotte Brousseau, Miles Lamoureux, Alice Labelle, Lucie Labelle et Léa Labelle, qui avaient pour chaperons Mmes J. A. Proulx, W. L. M. Déry, C. R. Lamoureux et Nap. Beauchemin. Le lieu du pique-nique ne pouvait être mieux choisi : le gazon était superbe, l'ombre abondante et le paysage environnant magnifique.

Il y eut divers amusements, les danses rondes du bon vieux temps figurant au premier rang sur le programme.

Le tout fut couronné par un goûter délicieux, arrosé d'excellent claret, don de MM. Proulx, Déry et Lord.

On rapporte qu'au pèlerinage d'hier, à Sainte-Anne de Sorel, un pèlerin de Saint-Guillemme, qui était infirme et ne marchait qu'avec l'aide de béquilles, a été guéri et a laissé ses béquilles au pied de la statue de sainte Anne.

M. P. Bonhomme, représentant de l'Alliance Nationale, dont le bureau principal est à Montréal, est en ville, dans l'intérêt de cette société. L'Alliance Nationale est une société de bienfaisance, qui paie des bénéfices à ses membres malades et comporte une assurance sur la vie de \$500 à \$2,000. M. Bonhomme est au *Carleton*, où ceux qui désirent s'enrôler dans l'Alliance Nationale pourront le rencontrer.

Mercredi, en revenant de Toronto, l'*Algerian*, de la Cie Richelieu, qui avait deux cents personnes à son bord, s'est engagé dans les rapides du Long Sault, qu'il avait presque passé quand, en arrivant dans les fortes eaux, une ouverture s'est produite et l'eau est entrée par torrents, s'introduisant d'abord dans le compartiment des mécaniciens, gagnant ensuite la salle à manger, et causant, comme bien l'on pense, une grande consternation parmi les voyageurs.

La présence d'esprit du capitaine Dunlop et des autres officiers a, toutefois, évité une panique. Le bateau, quoique fortement endommagé, a pu être accosté et près de cent cinquante passagers furent pris à bord du vapeur "Roquet" et ramenés à Montréal. Les autres ont pris le train du Grand-Tronc à 4.15 heures.

Le bateau a été amené à Montréal, où on l'a réparé.

M. Mignault, député de Yamaska, est en ville.

A l'hôtel Ste-Anne, Sainte-Anne de Sorel, cette semaine : MM. l'abbé de Gonzague, Saint-David ; R. T. Généreux, eocl. ; C. E. Joly, eocl. ; E. Mondou, eocl. Yamaska ; Gustave Joly, Saint-David ; H. Parent, Drummondville ; B. St-Pierre, Trois-Rivières ; Mlle L. Rivard, Joliette ; Mlle P. Jolivet, Montréal ; Jos. Parenteau, Yamaska ; Dame E. Parenteau, Léon Leclerc, Sorel ; H. C. Charland, do ; J. B. Archambault, do ; John Leclair, do ; Jos. Paul, do ; Aimé Lavallée, do ; F. Paul, do ; Charles Lord, do ; J. A. Vigneau, Saint-Célestin ; L. N. D. Houde, Nicolet ; J. A. Dauphinais, Montréal ; J. O. Paquette, Montréal ; L. Gingras, Louiseville ; J. F. Braut, Saint-Louis de Gonzague ; J. A. Favreau, Montréal ; F. Duplessis, do ; A. Cartier, Saint-Aimé ; J. Davis, Saint-David ; Dame Jos. Gingras, do ; Dame Fleury, do ; Dame Arel, do ; J. B. Comeau, N. P., do ; Ant. Bernier, do ; N. Lasalle, Yamaska ; Hed. Charland, Mlle Anna Léveillé, Dame J. B. Comeau, Saint-David ; J. B. Belle-rose, do.

Le Liniment de Minard guérit la névralgie.

L'honorable M. Félix Geoffrion, député de Verchères, est mort mardi, à Verchères, à l'âge de 62 ans et 10 mois. Ses funérailles ont eu lieu ce matin.

EPILEPSIE

Attaque de Nerve, Débilité Nerveuse. Un livre donnant les causes, symptômes, résultats de ces maladies, et le moyen de les guérir sera envoyé gratis sur demande. M. G. EMMON, 37 rue de la Montre, Montréal.

ECHOS DU PALAIS

Le grand constable Roberge a conduit au pénitencier, hier, le nommé Joseph Brunelle, condamné par M. le magistrat Dorion à quatre ans de pénitencier pour vol. Le condamné était bien résigné.

Le procès de la Reine vs Eugène Simoneau, pour vol de \$217, la propriété de MM. Boivin et Charland, de Pierreville, a eu lieu ce matin, au palais de justice, devant M. le magistrat Dorion. M. Frs Lefebvre occupait pour la Couronne, et M. Plamondon, pour l'accusé. Le verdict sera rendu mercredi, le 15 du courant, à 10 heures.

AVIS

Le bureau du réviser du district électoral de Richelieu est ouvert depuis le 1-er août courant (1894), au no 33, rue George, en la cité de Sorel, pour les fins de la révision. E. MAURAULT, Greffier du réviser. Sorel, le 1-er août 1894.—juo.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de Pierre Béliveau St GABRIEL DE BRANDON, P. Q.

Les soussignés vendront par encan à leur bureau No 97 rue St Jacques MONTREAL MERCREDI LE 5 SEPTEMBRE 1894, à midi, les immeubles ci-après décrits :

- 1o. Une terre située en la paroisse de St Gabriel de Brandon, au coin et désignée sous le numéro (450) quatre cent cinquante aux plan et livre de renvoi officiels de ladite paroisse de St Gabriel de Brandon avec bâtisses dessus construites.
- 2o. Une autre terre sise au même lieu étant le No 414 quatre cent quatorze du cadastre de ladite paroisse avec bâtisses dessus construites.
- 3o. Un autre terrain au même lieu connu par le No (246) deux cent quarante six des plan et livre de renvoi officiels du cadastre de ladite paroisse avec bâtisses dessus construites.
- 4o. Un autre morceau de terre au même lieu connu par le No (247) deux cent quarante sept du cadastre de la dite paroisse avec bâtisses.
- 5o. Un autre morceau de terre sise en ladite paroisse connu par le no (531) cinq cent trente du cadastre pour ladite paroisse avec bâtisses.
- 6o. Un autre terrain connu comme étant le numéro (531) cinq cent trente et un du plan officiel pour la dite paroisse de St Gabriel.

Les dites propriétés seront vendues à la charge par l'acquéreur de payer toutes les hypothèques et autres charges dont elles peuvent être grevées et de plus les frais de la vente.

KENT & TURCOTTE, 97 ST JACQUES - MONTREAL. MARCOTTE, FRERES ENCANTEURS

UN REMÈDE ABSOLU

ADAMS PEP-SIN TUTTI FRUTTI

CONTRE L'INDIGESTION ASSUREZ-VOUS QUE TUTTI FRUTTI EST SUR CHAQUE PAQUET DE 5¢

SIROP CALMANT DU DR ED MORIN

CONTRE LES COLIQUES, LA DIARRHÉE, LE CHOLERA-INFANTUM, LA COQUELUCHE LES DOULEURS DE LA DENTITION, ET TOUTES AUTRES MALADIES DES ENFANTS



Les mères peuvent avoir confiance dans ce Sirop, car il ne les trompera pas. Il donne du soulagement dès qu'il est administré, calme l'enfant réveur et énérvé, favorise le sommeil, redonne la vigueur perdue, et le restaure s'il n'a jamais été fort. Après avoir pris quelques bouteilles de ce Sirop, l'enfant prend le l'embonpoint de jour en jour et la force nécessaire pour endurer plus aisément les maladies ordinaires de son âge.

COURT MAIS BON

J'ai fait usage du Sirop Calmant du Dr Ed Morin pour mes enfants et en ai été très satisfait. De tous les cordiaux employés, c'est le seul qui a bien réussi à soulager les maladies de mes enfants. MADAME NAPOLEON DORION, Beauport.

LE SEUL QUI DONNE SATISFACTION

Je recommande à toutes les mères et nourrices le Sirop Calmant du Dr Ed Morin. Il agit très bien contre les coliques, dans la diarrhée et l'insomnie. Il donne aux enfants un sommeil paisible et réparateur. C'est le seul sirop qui m'ait donné satisfaction pour mes enfants. MADAME OCTAVE LEFRANÇOIS, Beauport.

CE SIROP EST VENDU PARTOUT.

DR ED MORIN, & CIE,

48, Rue Saint-Pierre, Québec.

Derniere Semaine

La Grande Vente de Banqueroute qui se poursuit actuellement au No 2, Rue Augusta, durera encore une semaine.

Comme il faut vendre les Marchandises cette semaine elles seront massacrées sans réserve.

C'est là une chance que l'on n'a qu'une fois dans la vie, de s'habiller à des prix étannants.

N. B. Le public devrait se rappeler que cette semaine est positivement la dernière de la vente du Grand Fonds de Banqueroute de Hardes Faites.

Durant cette semaine le magasin sera ouvert jusqu'à NEUF HEURES ET DEMIE.

Vente du Grand Fonds de Banquesoute de Hardes Faites, 2, RUE AUGUSTA, COIN DE LA RUE DE LA REINE, SOREL, P. Q.

Une Grande Vente

— COMMENCERA —

LUNDI PROCHAIN, 13 AOUT

— CHEZ —

GEORGES ARSENEAULT, - - - SOREL, A l'Enseigne du Lion d'Or.

Nous venons de recevoir une quantité énorme de Marchandises de Premier choix que nous offrirons durant cette Grande Vente pour la moitié de la valeur.

Le tout devra être écoulé pendant cette semaine.

Hâtez-vous de venir faire votre choix pendant les premiers jours.

Nous vous invitons tous à venir faire une visite

Comme toujours nous avons des Coupons de toutes sortes, en quantité, et aussi des Echantillons.

N'oubliez pas que c'est LUNDI PROCHAIN Que Commencera cette Vente

AU MAGASIN POPULAIRE

— CHEZ —

GEORGES ARSENEAULT,

USAGES ET COUTUMES

LA DEMOISELLE DE TRENTE ANS

Il arrive un âge où la femme, qui n'est pas mariée, doit abandonner, non pas les manières réservées, mais les façons ingénues qui plaisent chez les très jeunes filles et deviennent quelque peu ridicules lorsqu'on approche de la trentaine.

A trente ans, une demoiselle n'écrit plus son nom au-dessous de celui de ses parents sur une carte de visite, elle a ses cartes personnelles. Sans manquer aux convenances, elle peut écrire et recevoir des lettres directement.

En un mot, elle se conduit comme une jeune femme aux sentiments délicats et honnêtes; elle ne provoque pas, elle n'encourage pas même certains sujets de causerie, mais si elle est forcée d'entendre des conversations qui, tout en n'offensant pas la morale, ne pourraient être tenues devant une fille de seize ans, elle n'exagérera pas le malaise qu'elle pourrait éprouver.

A trente ans, il faut renoncer, sans retour, aux mines de fillette. Ces mines ne rajeunissent pas; au contraire. Si on veut prendre une certaine place dans le monde, en dépit de la qualification de fille mûre, il faut savoir se donner l'apparence de jeune femme. On n'en est pas moins chaste et moins pure; voyez les religieuses donnant leurs soins à tous, dans les hôpitaux, dans les épidémies, elles ne font pas l'enfant, elles n'hésitent jamais; y perdent-elles quelque chose de ce reflet que la vertu de renoncement met à leur front?

Une demoiselle de trente ans doit encore essayer d'orner son esprit afin de ne pas occuper une position trop effacée dans le monde. Je ne lui conseillerai pas de lire des œuvres immorales, pas plus que je ne l'admets d'une femme mariée, eût-elle atteint la soixantaine, mais je lui dirai: "Faites donc des lectures intelligentes, abandonnez la Bibliothèque rose, les fables petits romans écrits pour les petites filles."

Elargissez le cercle de vos idées, lisez les grands romanciers honnêtes, leur œuvre contient beaucoup de philosophie sous une forme agréable; lisez les poètes illustres; à votre âge, vous pouvez ouvrir Mus et Byron; faites quelques incursions dans la science. Si vous occupez ainsi votre temps il ne vous en restera pas pour cultiver les manies tant reprochées aux filles.

Veillez sur votre honneur, soyez agréable pour être entourée. Rendez-vous utile dans la mesure de vos moyens et tout le monde viendra à vous. Je ne vous empêche pas d'aimer un chat, un chien, un oiseau, l'amour des bêtes améliore l'homme; mais ne sacrifiez pas votre semblable à un animal.

Soyez coquette, c'est-à-dire soignez votre parure. Offrez à l'œil d'autrui un spectacle agréable. Ne vous cloînez pas systématiquement de la mode, mais plus que tout, évitez des ajustements enfantins. La toilette ne vieillit pas, à notre époque; habillez-vous donc comme les jeunes femmes de votre âge.

Il est des demoiselles de trente ans et plus qui sont ridicules par la faute de leurs parents. Ceux-ci les tiennent en lisière comme si elles avaient quinze ans. Ils ne leur permettent pas de penser par elles-mêmes, de voir par leurs propres yeux, d'agir, de sentir. Ils leur imposent leurs goûts, leurs idées, ils leur refusent toute liberté, ils rétrécissent leur esprit, en les maintenant dans une dépendance et une ignorance nuisibles.

Ces parents—souverainement despotiques—viennent-ils à disparaître, ils laissent en ce monde un pauvre être annihilé, incapable de se conduire lui-même, tout prêt à subir une autre tyrannie, un fondement malheureux. Il faut donc, au contraire, émanciper la fille non mariée, pour l'habituer à penser seule, dans la vie, d'un pas sûr.

CHARITÉ CHRETIENNE

A Paris, dans la rue du Bac, non loin du séminaire des missions étrangères, demeurait, il y a une vingtaine d'années, un pêcheur incorrigible, qui, réduit à la dernière extrémité, refusait opiniâtement le secours religieux. En vain, tous les moyens avaient-ils été mis en œuvre, la haine du prêtre l'emportait chez lui sur tout le reste. L'agonie était proche; chacun voyait avec terreur cette âme sur le point de paraître en un tel état devant Dieu. Une dernière ressource s'offrait: appeler en toute hâte le père Milleroit. A peine averti il accourut; le malade était sans connaissance. Le père alors prend son chapelet, se met à genoux auprès du lit et attend.

Tout à coup le moribond ouvre les yeux, aperçoit le prêtre en prière et, saisi d'un épouvantable accès de rage, il se dresse en criant: "Un Calotin ici!" Au même instant, la fureur lui rendant quelque force, il applique un grand soufflet sur la joue du père. Celui-ci, sans s'émeouvoir, ne paraissant rien faire d'héroïque, tend l'autre joue et reçoit un second soufflet. Puis se relevant et prenant la main du malade, il lui dit avec douceur: "Très bien! Je ne mérite pas autre chose; mais en voilà assez; cela vous fatiguerait!"

Le malheureux, ébahi, honteux, balbutie: "—Enfin, que me voulez-vous? —Sauver votre âme, mon cher ami."

Ce seul mot ramène le calme; le mourant, transformé soudain en un autre homme, docile comme un enfant, se confesse, reçoit les derniers sacrements et montre jusqu'à la fin un sincère repentir et une résignation vraiment chrétienne.

Le "Shloh's Cure" est vendu sur garantie. Il guérit la consommation naissante. C'est le meilleur remède contre la toux. Seulement un cent la dose: 25 cts, 50 cts et \$1 la bouteille. Vendu par Bruneau & Sylvestre.

NOUVEAUX MIRACLES A STE-ANNE

Les pèlerins du Centre d'Ontario, qui ont visité le sanctuaire de la bonne Ste Anne le 4 août, ont été favorisés de plusieurs grâces insignes. Une jeune fille de 19 ans, Mlle Mary Thompson, qui souffrait depuis le commencement d'avril dernier d'un rhumatisme musculaire que les médecines n'avaient plus d'espoir de guérir, a été miraculeusement délivrée de ses souffrances en embrassant les saintes reliques, et marche aujourd'hui comme si elle n'eût jamais été malade.

M. Lalonde, agent spécial des passagers du C. P. R., confirme la guérison miraculeuse de Mlle Thompson. Il mentionne en outre deux autres cures dont il a été le témoin. Celle d'un jeune garçon sourd et muet, qui a recouvré la parole, et celle d'un nommé Coyne, de Finch Ont, paralysé depuis huit ans.

LA VILLEGIATURE DE LEON XIII

C'est au sommet de la colline Vaticane, dans la "palazzina", construite l'an dernier près de la tour de Nicolas IV, que le souverain pontife vient d'établir sa résidence d'été.

Cette villa n'a qu'un étage. Au rez-de-chaussée se trouve une petite cuisine, deux chambres pour les serviteurs. L'étage supérieur compte trois salles pour le Pape et deux autres pour les camériers de service. Les appartements réservés à Léon XIII sont tapissés de tentures en damas rouge et ornés de tableaux modernes, dont le plus remarquable est une "Vue de Jérusalem", prise de la montagne des Oliviers. Le mobilier est d'une grande simplicité. Les portes et les fenêtres de la palazzina ont été faites avec le bois de quelques eucalyptus coupés dans les jardins du Vatican.

C'est là, dans une atmosphère salubre, que le souverain pontife, tout en rentrant chaque soir au Vatican, va passer la saison des fortes chaleurs; c'est là aussi qu'il donnera ses audiences habituelles et s'occupera des graves questions qui se rattachent à son haut ministère.

Le capitaine Sweeney, U. S. A., San-Diego, Cal., dit: "Le remède contre le catarrhe, de Shloh, est le premier qui m'a fait du bien." Prix, 50 cents. Vendu par Bruneau & Sylvestre, Sorel.

Logique. Le juge.—Voilà la huitième fois que je vous condamne pour le même délit. Le prévenu.—Alors, je ne vois pas trop quel est, de nous deux, le récidiviste.

UN BARGAIN

Par le notaire soussigné cette superbe propriété située à St-Joseph, en face de la ville (Sorel) à deux arpents environ de la rivière Richelieu, tout près de la "Traverse", pendant de longues années occupée par M. McCarthy, le Mont-à-Morille, par M. Alphonse Lapierre, le Mont-à-Morille, comme résidence avec maison en briques à deux étages, hangar, écurie, glacière toute remplie etc, etc. Cette magnifique maison de briques à deux étages réparée à neuf est pourvue de toutes les améliorations modernes cour, closet, eau chaude et froide et un système de chauffage à eau chaude parfait et des plus économiques. Terrain spacieux, jardin magnifique parsemé de superbes arbres à ombrage. Le tout en parfait ordre. Le soussigné vendra aussi l'ameublement complet qui se trouve dans la maison. Conditions extrêmement faciles. Titres parfaits. S'adresser à W. H. CHAPPELAIN, Notaire. Courtier d'immeubles, agent d'assurance 53 Rue George, Sorel. Téléphone 71. 1er mars 1894—4m.

W. H. CHAPPELAIN, Notaire. Courtier d'immeubles, agent d'assurance 53 Rue George, Sorel. Téléphone 71. 1er mars 1894—4m.



COMPAGNIE DE NAVIGATION RICHELIEU & ONTARIO

Ligne de QUEBEC.—Le vapeur laisse pour Québec, quai Richelieu, à 7 heures p. m. excepté le Dimanche. Ces bateaux sont chauffés par la vapeur et éclairés à l'électricité. Ligne de SAGUENAY.—Le vapeur SAGUENAY laisse Québec à 7.30 a. m. chaque mardi et vendredi. Ligne de ST-AMÉ.—Le vapeur MAGNET laisse les samedis, à midi. Ce vapeur a une accommodation de première classe pour les passagers, et peut prendre beaucoup de fret. Ligne de TORONTO.—Le service entre Montréal et Toronto commence le 1er juin. Ligne de TROIS-RIVIERES et de CHAMBLY.—Les bateaux partent à 1 p. m. le Mardi et le Vendredi.

DU PORT DE SOREL

Le QUEBEC et le CANADA, tous les jours, excepté le Dimanche pour Québec à 10 h. p. m., pour Montréal, à 2 h. a. m. Le TROIS-RIVIERES, pour Montréal, le dimanche et le mercredi soir, à 6 heures. Pour Port St-François, Nicolet, les mardis et vendredis, à 6 heures du soir. Le CHAMBLY, pour Montréal, arrêté à Lanoraie, Lavallée et St-Sulpice, le lundi et le jeudi matin, à 3 heures. Pour Chambly et les ports intermédiaires, le mardi et le vendredi, à 6 heures p. m. Le SOREL, pour St-François, Nicolet, de Pierreville et de Pierreville, le mardi et le vendredi, après l'arrivée du "Trois-Rivieres", et le samedi, à 4 h. p. m. De Pierreville pour Sorel le dimanche et le mercredi, à midi, et le samedi à 4 h. a. m. Le SOREL, pour St-Aimé, le jeudi, à 3 h. a. m. Départ de St-Aimé pour Sorel à 2 h. p. m. LA MOUCHE-A-FEU, de Sorel pour Berthier, tous les jours, excepté le Dimanche, à 8.30 h. a. m., et 3.30 p. m. De Berthier pour Sorel à 11 h. a. m. et 9 h. p. m. Le dimanche, la MOUCHE-A-FEU partira de St-Aimé à 11.30 a. m., au lieu de midi. Pour billets et autres informations, s'adresser à H. FOSTER CHAFFER, Agent des Passagers du District. 128 rue St-Jacques, vis-à-vis le Bureau de Poste, Montréal. A Sorel, M. Louis Lacouture, Agent.

GENTS DEMANDES

On demande des agents, à salaire ou à commission, pour la vente de MACHINES A COUDRE SINGER, pour le dist. et de Richelieu. Une récompense de \$25 est offerte à quiconque nous donnera l'adresse d'une personne désireuse d'acheter une machine à coudre, au moment que la vente sera faite.

S. BUREAU,

Agent de la Singer Manufacturing Co Sorel, P. Q.

CANADA — Nous avons reçu des plaintes au sujet du délai apporté, dans certains cas, dans la livraison de cette magnifique publication. A ceux qui se sont plaints nous dirons que des ordres ont été donnés pour que la chose ne se renouvelle plus. Une chose certaine, c'est que chacun recevra, à son tour, les copies auxquelles il aura souscrit. Ceux qui n'ont pas encore souscrit à cette publication voudront bien se rappeler qu'ils pourront toujours le faire en nous envoyant les coupons de chaque livraison et dix cents, ou s'ils n'ont pas ces coupons, en nous envoyant 12 CENTS pour chaque vraison.

EPILEPSIE

Attaque de Nerfs, Débilité Nerveuse. Un livre donnant les causes, symptômes, résultats de ces maux, et le moyen de les guérir, sera envoyé gratis sur demande. M. G. HÉBERT, 37, rue de la Berrerie, Montréal.

Hotel Richelieu

I. B. DUROCHER & CIE., PROPRIETAIRES — MONTREAL — M. I. B. DUROCHER PROPRIETAIRE DE L'HOTEL RICHELIEU, MONTREAL, remercie le public voyageur du patronage qu'on lui a donné jusqu'à présent et espère qu'on continuera de l'encourager comme par le passé. Son hôtel avec toutes ses améliorations modernes peut accommoder 200 personnes à des prix modérés. Les entrées de l'hôtel Richelieu sont seulement sur la rue St-Vincent. L'entrée sur la place Jacques-Cartier ne communique plus avec l'hôtel Richelieu depuis 4 ans. Sorel, 22 juin 1894.—juo.

MARCHE DE SOREL

Table with market prices for vegetables (LÉGUMES), grains (GRAINS), and live animals (VOLAILLES ET GIBIERS VIVANTS). Items include potatoes, onions, peas, and various meats.

Table with market prices for various types of flour (FARINE) and products from the farm (PRODUITS DE LA FERME) such as butter and eggs.

Table with market prices for various types of sugar (SUCRE) and other products.

Table with market prices for various types of grain (GRAINS) and other products.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que demande sera soumise à la Législature de la Province de Québec, à sa plus prochaine session, pour la passation d'une loi, qui confèrera, à la Cité de Sorel, le droit d'approprier, et aux Recteurs et Syndics de Christ Church, en la Paroisse de Sorel, celui de disposer envers la dite Cité, de la propriété de l'ancien cimetière anglican, sis entre les rues "Charlotte", "Sophie", "Elizabeth" et "Denis", dans la Cité de Sorel, pour être tenue par la Cité et servir de parc public; le tout aux termes et conditions dont il pourra être convenu entre la dite Corporation et les dits Recteur et Syndics. JOHN GEO. CHEBASSA, Jura, Greffier de la Cité.

Hôtel de Ville, Sorel, 12 juin 1894. Sorel, 15 juin 1894.—1 mois.



Chemin de Fer de la Rive Sud

Les trains partiront de SOREL pour MONTREAL et places intermédiaires 6.30A. M. Tous les jours excepté le DIMANCHE. LE DIMANCHE A pour Longueuil et places intermédiaires, raccordement avec bat au Longueuil pour Montréal. Gare du Grand Tronc pour SOREL et places intermédiaires à 6.05P. M. Tous les jours, excepté les SAMEDIS ET DIMANCHES. 2.00 P. M. Le samedi seulement pour Sorel, St-François, St-Thomas de Pierre ville et "Abenakis S, ring." LES DIMANCHES Laisse Montréal "Quai Jacques-Cartier", par bateau pour Longueuil. 7.45 A. M. et 6.15 P. M. Laisse Longueuil pour Sorel et places intermédiaires à 6.15 A. M. et 9.00 P. M. Pour billets et autres informations s'adresser au bureau, à Sorel. H. Beauchemin, Directeur-Gérant. Excursion du DIMANCHE jusqu'à nouvel ordre. D MONTREAL A SOREL et de SOREL A MONTREAL. Les billets de retour seront en désaccord avec le prix de l'aller. Tous les jours pour le jour de leur émiss ion.

Hotel Ste-Anne

Sainte-Anne de Sorel J. H. HOUDE, Propriétaire Cet hôtel, tout récemment construit au village de Sainte-Anne de Sorel, et sur les bords du majestueux Saint-Laurent, est ouvert au public depuis le 1er mai. Ses nombreuses salles et chambres sont meublées avec luxe et le tout présente un coup d'œil agréable et offre tout le confort possible. L'hôtel Sainte-Anne est muni, au 2ème étage, d'une galerie circulaire qui offre aux pensionnaires et aux visiteurs une promenade des plus agréables et leur découvre à chaque pas un horizon nouveau. Le toit est couronné par une vaste tour carrée, du haut de laquelle l'œil embrasse les îles de Sorel et va plonger dans les eaux tantôt bleues tantôt argentées du Lac Saint-Pierre d'un côté, et va se reposer, de l'autre, soit sur la chaîne lointaine des Laurentides, soit sur les bois avoisinant Sorel et sur cette ville même. Ajoutons que l'hôtel Sainte-Anne est pourvu de toutes les améliorations modernes et que des mesures seront prises pour satisfaire pleinement les visiteurs. La table et les liqueurs et cigares seront toujours de première classe, les prix raisonnables et le service ne laissera rien à désirer. Les personnes de Montréal ou autres localités désirant une retraite champêtre, à proximité des meilleurs endroits pour la pêche et la chasse, ne sauraient trouver mieux que l'hôtel Sainte-Anne, qui est d'un accès des plus faciles et où l'on sera toujours traité avec politesse et courtoisie. La voiture de l'hôtel sera à Sorel, tous les soirs, à l'arrivée des bateaux, et transportera gratuitement à Sainte-Anne, à l'hôtel, les personnes désirant s'y rendre. Une visite est respectueusement sollicitée.—juo.

AVIS

Le soussigné a l'honneur d'annoncer au public, qu'il tient coin des rues au ROI ET PROVOST, SOREL.

UNE BOUTIQUE DE

SCULPTEUR, DOREUR

ENTREPRENEUR DE BOIS de toutes sortes et qu'il est prêt à exécuter à bref délai tous les ouvrages qu'on voudra bien lui confier.

Prix modérés et aux meilleures conditions.

H. A. CASAVANT, L.

6 mars 1894—6m.

Compagnie du Chemin de Fer de la Rive Sud

AVIS PUBLIC est par le présent donné à tous ceux qu'il appartiendra que copie certifiée des plans et profil pour la construction d'un pont, viaduc, sur la rivière Richelieu, en face de la cité de Sorel, dans le comté de Richelieu, pour la compagnie du chemin de fer de la Rive Sud, a été déposée au bureau d'enregistrement du comté de Richelieu, à Sorel, le 18 du mois de juin courant, suivant la loi. Montréal, 15 juin 1894. L. TOURVILLE, Président.

LE CARLETON

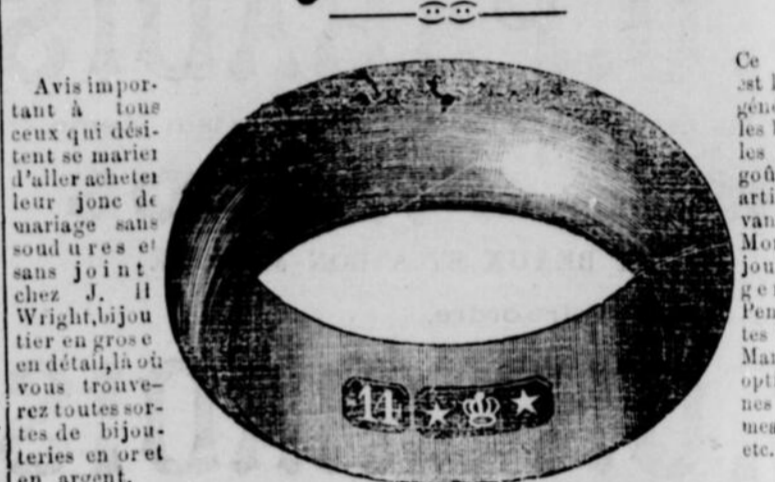
Bonnes salles d'échantillons pour les commis-voyageurs. La cour est vaste et les écuries sont propres et bien aérées. Liqueurs et cigares de choix. Cet hôtel est sur un excellent pied. Cuisine de première classe. Chambres confortables. Rien ne manque pour satisfaire les visiteurs. J. B. Archambault, Prop. Sorel

Hotel BRUNSWICK, Sorel.

Sous la direction de son nouveau propriétaire, cet hôtel est maintenant le plus confortable, sans contredit, qui se puisse trouver dans la province en dehors de Montréal et de Québec. Les peintures et l'ameublement ont été complètement renouvelés, et le tout est de première classe. Les commis-voyageurs y trouveront des salles où ils pourront dîner avec avantage leurs marchandises, tandis que les visiteurs et les touristes, grâce aux améliorations tout à fait modernes qui y ont été introduites, y seront traités au gré de leurs désirs. La table ne laisse rien à désirer. Attendez à l'hôtel se trouvent une bonne cour et de vastes écuries.

Nap. Latraverse, Propriétaire

Le vrai jonc de Mariage



ALLEZ ET VOUS SEREZ SATISFAITS. J. H. WRIGHT, Place du Marche Richelieu Sorel, P. Q.



Machines à Coudre, Pianos, Orgues, Etc., Etc., Etc. Des meilleurs Manufactures. ORGUES et PIANOS magnifique échangés contre Orgues et Pianos de seconde main. Avantages supérieurs à n'importe quelle maison de Montréal ou ailleurs. Cré dit aux gens solvables avec toutes les facilités de paiement possibles. M. Pélouquin fait le commerce à son profit exclusif, et c'est pourquo' n'ayant point de dépenses il pourra vendre à meilleur marché qu'ailleurs. Les acheteurs paieront directement à lui-même, soit à St-Ours, soit à leur domicile. Une visite est sollicitée avant d'acheter ailleurs. Les meilleurs jours pour rencontrer M. Pélouquin à son domicile sont le samedi et le lundi. On pourra aussi le rencontrer chez lui n'importe quel jour de la semaine, pourvu qu'on lui écrive d'avance. M. Pélouquin est aussi commerçant de chevaux, et il recevra des chevaux en échange contre ses machines à coudre, orgues ou pianos suivant le cas. A toujours des chevaux à vendre et en achète à d'excellentes conditions, et il y a toujours moyen de s'arranger. Toujours chez lui un bon assortiment de pianos et orgues de seconde main, pour la raison que M. Pélouquin, faisant le commerce de piano, est obligé d'échanger des instruments vieux contre des rioux, et il vend ces pianos, qui sont réparés, à grands sacrifices. Aussi les pianos neufs sont vendus à des prix populaires. P. PELOQUIN St-Ours

BIERE et PORTER

JOHN LABATT, Neuf Médailles d'Or, d'Argent et de Bronze et onze Diplômes Décernés à l'Exposition universelle de la France de l'Australie, des Etats-Unis, du Canada, de la Jamaïque et des Indes Occidentales. D'un goût et d'une saveur agréables et d'une pureté garantie. Faut spécialement pour le climat de ce continent. Ces bières ne sont pas surpassées. Brasserie à London, Ont., Canada.

Agence de Montréal—Avenue de Lorimier, Coin de la Rue Albert. Seul Agent à Sorel, F. N. CHAGNON Marchand d'ÉPICERIES et DE LIQUEURS, RUE DU ROI.

MUSIQUE

M. RICHARD BERNARD Organiste de l'Église paroissiale de Sorel. Donnera, à des prix raisonnables, de beaux de piano, soit chez lui ou à domicile. La séance d'une ou de deux leçons par semaine. Le Sorel est imprimé et publié par la Cie d'Imprimerie Richelieu, Nos 84 & 86, Rue Augusta, Sorel, P. Q.

UN REMÈDE ABSOLU

ADAMS PAIN TUITI FRUITI CONTRE L'INDIGESTION ASSUREZ-VOUS QUE TOUT EST EN VERTU DE LA FACON DE SE FAIRE.